

Le patin à la Vallée de Joux

Dans un bel article sur la famille Le Coultre : Histoire de la Grande Maison, on a pu découvrir quelques propos sur la fabrication des patins. Ainsi, traitant de la forge originelle :

Comme dans de nombreuses fermes environnantes, cette forge avait servi à réparer les outils aratoires, les chars et les traîneaux. L'on y avait fabriqué des haches, des fourches, des serpes, des tuyaux, des fers à cheval, des couteaux. Et même des lames de patins à glace pour les joies de l'hiver sur le lac gelé¹!

Nous sommes là à l'époque d'Abraham-Joseph Le Coultre, ou de son fils Jaques-David (1781-1850), père de notre célèbre Antoine Le Coultre, l'inventeur du millionomètre². Malheureusement aucune référence n'est donnée quant à cette information que nous sommes obligé de mettre entre parenthèses jusqu'au jour où les documents originaux permettront de la considérer comme fiable.

Peu après on découvre enfin trace de patinage à la Vallée de Joux. En témoigne le journal de Henri Aubert portant sur les années 1816 à 1819. Ce journal s'achève par ailleurs d'une manière très bizarre. Est-ce plaisanterie ou rajout final fait d'une autre main ?

J'ai été malade languissant jusqu'en 1819. Je suis mort le 22 janvier 1819 !



Le Solliat à la fin du XIXe siècle.

¹ Tic-Tac no 105, décembre 2010. Le nom de l'auteur de l'article n'est malheureusement pas donné.

² En collaboration probable avec son frère Ulysse.

le 26 Dec.

J'ai fait ~~autour~~ de mon tout ouvrier
le 27 Dec.

J'ai fait ma tige de laote, j'ai fait mon
sautoir j'ai fait autour de mon cramaillet
le 28 Dec.

J'ai fait autour de mon cramaillet j'ai
taillé le autour de mon limaçon des
heures le 29 Dec.

la matine J'ai lu, j'ai patiné
le tantot J'ai lu, j'ai fait lire mes frères
la veille J'ai joué le 30 Dec.

J'ai fini de tailler mon limaçon des heures
j'ai bauché mon limaçonnerie des quarts
j'ai tiré. le 31 Dec.

J'ai fini d'étirer j'ai fait une tige de
minuterie j'ai polé des vis, j'ai suis
allé chercher mes cadreacture au polier
le 1 Janvier 1817.

J'ai été au sermon.

le tantot j'ai joué

la veille j'ai joué

le 11 Janvier
J'ai fini mes ressorts de levées, j'ai fait
mon sondage.

le 12 dit. (Dimanche)
J'ai été au sermon
le tantôt. J'ai lu, j'ai un peu patiné
l'oreille. J'ai lu, j'ai joué

le 13 dit
J'ai fait le rochet et la levée des heures
le 14 dit
J'ai fait les poulies, j'ai fait être les
ressort de levées le rochet et la levée des
heures.

J'ai été au catéchisme
le 15 dit
J'ai été au catéchisme

J'ai fait la tige et la clef de pou
lie j'ai commencé les pièces aux quarts
le 16 dit

J'ai été au catéchisme
J'ai fait autour de la pièce aux quarts
le 17 dit

J'ai fini les pièces aux quarts, j'ai fa
le ressort et le ducet
J'ai été au catéchisme

le 18 dit.
J'ai été au catéchisme
J'ai fait autour du tout ou rien

On sait que Henri Aubert allait aussi se glisser sur le lac. On peut donc sans problème imaginer que c'est de même là qu'il alla patiner en ce mois de janvier 1817.

Mais quels patins pouvait-il bien utiliser ? On peut imaginer qu'ils aient été du type bois-métal, ainsi que dessous.



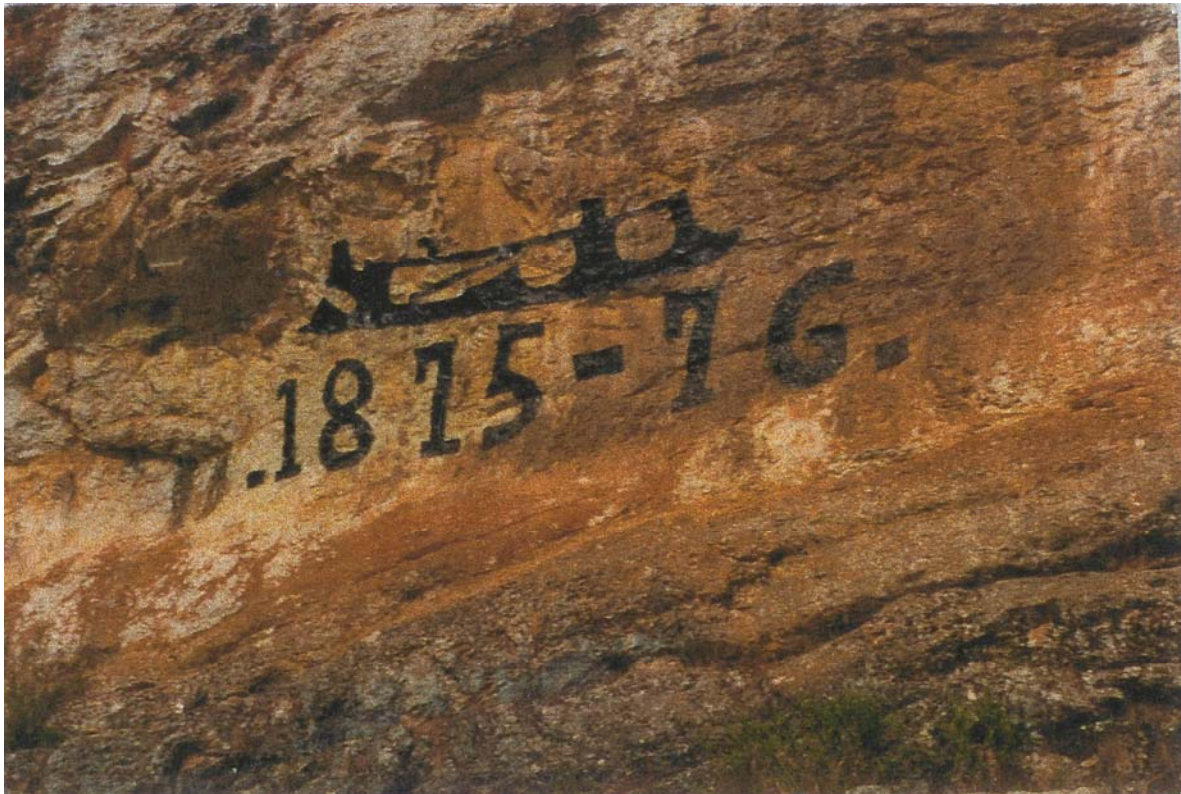
Patins achetés à une brocante de Zürich il y a quelque trente ans. Cela reste néanmoins un genre universel.



Une heureuse trouvaille dans les archives de la paroisse de l'Abbaye va renforcer l'hypothèse que les débuts du patinage à la Vallée de Joux sont de la première moitié du XIXe siècle. Quelques papiers concernent les deux incendies qui ravagèrent le village du Pont la nuit du 6 au 7 octobre 1842, et le 19 novembre de la même année, le premier dans le quartier de la Truite, le second à l'ouest du Grand Toit actuel, avec ici la destruction de deux maisons. C'est dans le cadre de ce dernier sinistre que Georges Rochat établit, naturellement de mémoire puisque tous ces objets ont disparu dans l'incendie, la liste des linges, meubles, denrées et fourrages qu'il possédait. Parmi ceux-ci, et à la suite de plusieurs clochettes et carrées soit sonnaillles avec des courroies :

Des patins, des cercles pour la neige avec les courroies³.

Le patinage pouvait se pratiquer naturellement sur nos lacs, mais aussi, et en général plus tôt dans la saison, sur les gouilles que l'on pouvait trouver à l'époque, toutefois moins nombreuses qu'aujourd'hui, puisque beaucoup des actuelles résultent de l'exploitation de tourbe lors des deux conflits mondiaux.



C'est lors de cette saison 1875-1876, que les frères Le Coultre de la Golisse, Elie et Benjamin, accompagnés peut-être par quelques autres passionnés de sports de glace, peignent « Le Patin », avec date, sur les roches de la colline du Revers, en face du village de l'Abbaye. D'aucuns ont cru qu'il s'agissait de fixer

³ Archives de la paroisse de l'Abbaye, APA52, 1842.

l'altitude du lac à ce moment-là. Il ne saurait en être question, puisqu'il n'y eut aucune inondation à cette époque, et qu'en plus la hauteur où se situe cette vaste peinture, ne fut jamais atteinte par aucune montée excessive des eaux. Il s'agissait tout simplement pour nos lascars, de témoigner de l'introduction à la Vallée du patin à lame d'acier. Le prouve les quelques lignes qui suivent, extraites d'un article nécrologique publié dans la FAVJ du 23 novembre 1911 suite au décès de Benjamin Le Coultre :

Ami des sports, il fut l'un des premiers qui en 1877 mirent en honneur les patins d'acier dont un souvenir est peint sur la roche située en face du village de l'Abbaye et qui a pris dès lors nom « Le Patin ».

Ce fut probablement dès l'introduction de cette nouvelle variété de patins, d'une utilisation plus aisée et d'une meilleure tenue sur la glace, que se développa de manière pour dire fulgurante le vieux sport du patinage. On peut ainsi vous proposer quelques-unes des nombreuses réclames qui, dès cette époque, allaient paraître chaque hiver dans la FAVJ :



Les patins en acier ou à lames d'acier, nous venaient fort probablement de l'extérieur. Toute une gamme fut à disposition des acheteurs. Et surtout ne pas perdre la clé qui servait à serrer ces engins sous les souliers ordinaires des patineurs !

la grande frénésie du patinage à la V. de Joux

FXVJ

①

PATINS russes, depuis fr. 2, 95, HALIFAX depuis 4 fr. et quelques centimes, CLUB depuis 5 fr. ; tous avec LAMES ACIER FONDU. Les modèles ordinaires à fr. 2, 20 sont en route. MACHINES à coudre HOWE à 58 fr., HUMBOLDT à 52 fr., EXPRESS à 35 fr. SINGER à main 65 fr. SINGER à table 85 fr. HOWE à table 89 fr. Toutes les machines sont pourvues des dernières inventions. Aiguilles, huile, soie et fil pour machines, chez MEYLAN de fer.

21 décembre 1882

PATINS.

— L'accueil, bienveillant que j'ai rencontré l'année dernière auprès du public de la Vallée, me fait un devoir de continuer cet article.

Dès maintenant je puis offrir un choix de patins ordinaires à fr. 2, 80 ; plus les patins suivants en 1^{re} qualité, LAME ACIER FONDU : VICTORIA, CLUB, HALIFAX, GERMANIA, MERKUR, EISKÖNIG, etc, variant dans les prix de fr. 6, 70 à fr. 15, 50 ; à ce dernier prix ils sont nikelés.

Courroies supplémentaires.

Emile BAUD.

GRAND choix de patins de toute dimension et à tout prix, chez Joseph DIDO, coiffeur, au Sentier.

21 décembre 1882

AVIS AUX PATINEURS

— Depuis quelques jours nous jouissons d'un temps splendide auquel nous n'étions plus habitués depuis longtemps ; aussi notre lac a-t-il commencé à se couvrir partiellement d'une belle couche de glace qui fera les délices des patineurs ; toutefois nous devons recommander à ces derniers beaucoup de prudence, car la hauteur inusitée du lac à cette époque et le brouillard dont il est recouvert une partie de la nuit ont empêché la congélation de se faire d'une manière uniforme ce qui rend le lac dangereux.

C'est ainsi que la partie occidentale (côté des entonnoirs) n'est presque pas gelée tandis que la partie orientale, (côté des Bioux) l'est jusqu'à mi-chemin du Pont.

Prière donc à ceux qui ne connaissent pas suffisamment le lac de ne pas s'aventurer où il n'y a pas de traces de patins et surtout de se munir d'une longue perche qui leur permette en cas d'accident de se soutenir sur la glace en attendant du secours.

21 décembre 1882

ATTENTION!!

Ernest ROCHAT négociant au Pont, rappelle à ses nombreux clients qu'il a un immense choix d'articles variés et utiles pour étrences du Nouvel-an, tels que : gilets de chasse, bachelics, mouchoirs, toques, écharpes, foulards en soie, buvards, albums, psautiers ; tous les articles et livres d'école ainsi qu'une foule d'autres objets ; raisins et pruneaux frais. Toujours bien assorti dans tous les articles d'épicerie, mercerie, quincaillerie ; un grand choix de chaussures fines et fortes, dites de Vaullion, bottes à 15 fr. la paire, socques en tous genres, guêtres en bonne ratine ; confections de paletots, gilets, pantalons, chemises etc. ; tous les articles de lamperie, lampes à suspension ; ferronnerie en tous genres, tuyaux de fourneaux et verre à vitres ; un choix de patins de plusieurs douzaines vient d'arriver ; tous ces articles sont de bonne qualité et à des prix capables de contenter les clients.

21 décembre 1882

PATINS.

(2)

— L'accueil bienveillant que j'ai rencontré l'année dernière auprès du public de la Vallée, me fait un devoir de continuer cet article.

Dès maintenant je puis offrir un choix de patins ordinaires à fr. 2. 80 ; plus les patins suivants en 1^{re} qualité, **LAME ACIER FONDU** : VICTORIA, CLUB, HALIFAX, GERMANIA, MERKUR, EISKÖNIG, etc, variant dans les prix de fr. 6. 70 à fr. 15, 50 ; à ce dernier prix ils sont nikelés.

Courroies supplémentaires.

Emile BAUD.

GRAND choix de patins de toute dimension et à tout prix, chez Joseph DIDO, coiffeur, au Sentier.

PATINS russes depuis fr. 2, 95, HALIFAX depuis 4 fr. et quelques centimes, CLUB depuis 5 fr. ; tous avec LAMES ACIER FONDU. Les modèles ordinaires à fr. 2, 20 sont en route. MACHINES à coudre HOWE à 58 fr., HUMBOLDT à 52 fr., EXPRESS à 35 fr. SINGER à main 65 fr. SINGER à table 85 fr. HOWE à table 89 fr. Toutes les machines sont pourvues des dernières inventions. Aiguilles, huile, soie et fil pour machines, chez MEYLAN de fer.

4 janvier 1883

MAGASIN ALFRED MEYLAN.

ÉTRENNES UTILES

POUR DAMES :

Gants en tous genres, gants à ressorts peau fourrés, soie et cachemire. Foulards soie, mi-soie, laine. Un magnifique choix de lainages : capes russes dites Vénus, bacheliques, écharpes, tailles, camisoles, cuirasses. Châles russes, châles laine mohair, zéphir, castor ; pélerines, châles vaudois, châles et écharpes chenille soie ; guêtres, manchons et boas peluche pour fillettes. Corsets de Lyon, corsets hygiéniques pour redresser la taille. — Confections ; paletots, visites, imperméables, manteaux de pluie, manteaux et imperméables pour enfants. — Broderies, pantoufles, coussins, tabourets, portemanteaux. Lingerie fine et ordinaire.

POUR MESSIEURS :

Reçu ces jours de superbes pardessus de 30 à 65 fr., vestons, pantalons et gilets drap tout doublés, pour fr. 20. Gilets de chasse de 14 à 26 fr., gilets vaudois depuis 10 fr., grandes guêtres en forte ratine, cache-nez, écharpes, chemises flanelle et flanelle-coton, chemises blanches et couleur, blouses fil, coton et cotonne ; casquettes, bonnets et toques.

Un immense choix de tapis de table en fil, jute, drap, reps, moquette. Descentes de lit et couvertures blanches de toute beauté et grandeur. Couvertures de voyage admirables, de 15 à 30 fr. Tapis de pieds au mètre, depuis fr. 1.50, tapis moquette, tapis et couvertures de La Sarraz. Literie : lits en noyer, sapin verni noyer, fer ; matelas, duvets, traversins, oreillers ; chaises cannées de Vienne, tables rondes, tables de nuit. Chaussures pour dames et enfants. Fortes bottines pour patinage.

13 décembre 1883

③

— J. MEYLAN-GOLAY, à la Golisse avise son honorable clientèle que son magasin est toujours bien assorti en épicerie, confiserie, mercerie, quincaillerie, bijouterie, broserie, nattes, cannes et jouets, articles de fumeurs, fournitures d'écoles et de bureaux, calendriers pour 1884; cotonne, blouses, chemises depuis 3 fr., laines en tous genres, pantoufles. Esprit de vin, benzine, huile d'olives, papier de verre et d'émeri. Vacherins 1^{re} qualité. Reçu un choix magnifique de **patins** en tous genres. Toutes ces marchandises sont de 1^{re} qualité et d'un bon marché exceptionnel.

AU BAZAR DE LA VALLÉE

La désignation des nouveaux et nombreux articles destinés aux étrennes de Noël et Nouvel-an étant trop longue, chacun est assuré d'y trouver ce que les perfectionnements les plus récents et les modes les plus nouvelles ont pu produire et surtout ce que la grande concurrence met à des prix accessibles aux bourses les plus modestes; au même magasin : **choix de patins**.
Magasin ouvert les dimanches 23 et 30 courant.

POUR ÉTRENNES.

Montres or et argent garanties; chaînes argent et en métal; **Pendules** depuis fr. 12, 50, **réveils-matin**, sujets en bronze. **Baromètres**, etc.
Lampes en tous genres.

Emile BAUD.

A la même adresse :

PATINS.

POUR ÉTRENNES

on trouve chez J. DIDO un joli choix de **glaces** de toutes dimensions et prix. Quelques beaux **tableaux** avec ou sans cadre. Chez le dit, on se charge du **redorage** des cadres de glaces et tableaux.

A la même adresse:

PATINS

20 décembre 1883

Annonces reproduites dans le
FAOJ du 27 décembre 1883,

On le sait, le patinage du début de l'année 1883 allait être totalement perturbé par des pluies intenses dès fin décembre 1882, desquelles il résulterait une inondation mémorable, avec de l'eau inondant les caves des maisons du Pont et des Charbonnières. Aucune photo ne témoigne pourtant de cet événement qui allait rester longtemps dans la mémoire populaire.

En décembre 1886 se fonda le Club des patineurs. Il avait pour buts de surveiller la glace du lac de Joux ainsi que d'organiser des compétitions. Il ne fera que quelques années, remplacé en quelque sorte par une Société de sauvetage fondée en 1898. Celle-ci put se maintenir tout au long du siècle suivant. Elle existe encore sous la forme d'une simple garde du lac, responsabilité confiée à nos deux pêcheurs professionnels.

Club des patineurs des lacs de Joux.

Dimanche pour la première fois on a pu apprécier les essais tentés par ce club, pour rendre patinable un lac qui ne l'est pas cette année. La partie dès le Rocher aux Roches fendues était très passable, mais de là au Pont les ordres précis donnés pour préparer cette piste ont été incomplètement compris et exécutés, heureusement que sur le plus long parcours, la nature avait préparé le nécessaire en congelant l'eau sortie près des rochers et produite par l'abaissement énorme des eaux de nos lacs.

Somme toute on s'est assuré qu'avec de de l'entente et un club nombreux et bien organisé, on peut atteindre un résultat satisfaisant.

Pour dimanche prochain, si le temps se maintient beau, les pistes de patinage seront rafraîchies et rendues aisément patinables dès le bord du lac au Pont.

Le comité du Club encouragé de l'essai du transport à prix réduit, du Sentier au bord du lac, compte continuer ce service et le commencer à midi pour le prolonger jusqu'à 7 heures du soir.

Il compte faire mieux encore et reunir tous ses efforts pour organiser des parties de traîneaux dès le Sentier au Pont, aller et retour ou simplement une course. Le prix sera fixé à 1 fr. 50 aller et retour et 1 fr. la simple course. Du Sentier aux glaciers, 25 centimes par personne.

Il est vivement recommandé au public de réclamer les contremarques des conducteurs contre le paiement des places qui se paieront toujours d'avance.

Les traîneaux partiront de midi à 2 heures, de l'Hôtel de Ville, pour y rentrer de 4 à 6 heures le soir.

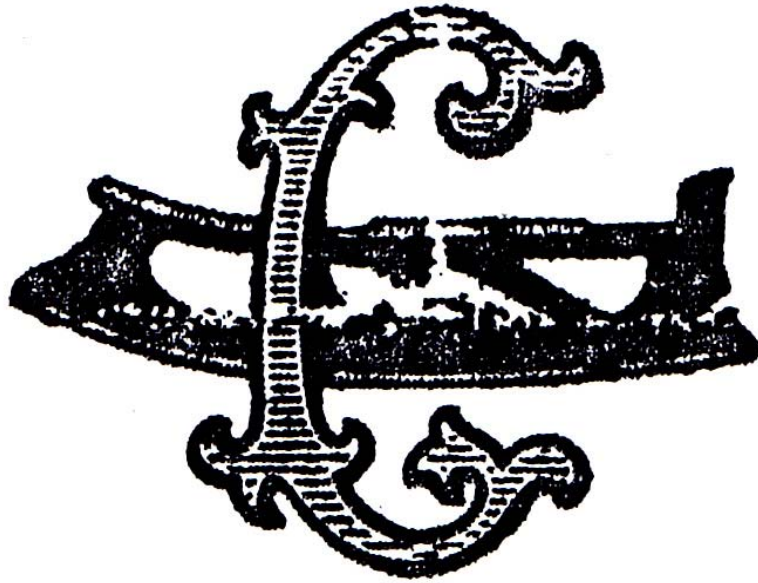
Le comité du Club des patineurs compte en outre sur le bon vouloir de tous pour recruter le plus de membres possible, afin que les frais se couvrent aisément. La contribution est au maximum, 1 fr. par an.

Les renseignements pris à Paris paraissant peu avantageux, pour la fabrication de l'insigne, qui sera très probablement un patin Halifax, dans lequel s'enlace un C majuscule et le tout monté en épingle et confectionné en beau nickel blanc, il a paru au comité que la Vallée était parfaitement outillée pour la fabrication de cet insigne, lequel sera prochainement mis au concours et confié au pays, et formera un modeste exemple de notre industrie.

En cas de mauvais temps tout est renvoyé.

Le Comité.

FAVJ du 3 février 1887.



L'insigne des membres du Club des Patineurs.



Photo du Pont dans la fièvre du patinage, vue et revue. Et pourquoi pas la placer dans les années 1883. Par ailleurs la dater de manière précise pour l'heure nous est impossible. Elle reste révélatrice et grandiose.

SPORTIFS EN COMPLET-VESTON

ou comment on traversait le lac de Joux en 1907



Un abonné, M. Ed. Le Coultre-Berthod, nous envoie cette charmante photographie accompagnée d'une lettre dont voici quelques extraits :

« Voici une photo prise sur le lac de Joux, durant l'hiver 1907 ou 1908. Remarquez la pureté de la glace. On reconnaît à gauche, le docteur H. Pellis, de Lausanne, coiffé de la casquette de Zofingue, tout à droite, Eugène Aubert, le sympathique garde du lac appuyé sur sa « pique ». Les autres personnes me sont toutes connues mais n'intéressent plus personne en 1964.

» C'était le bon temps. Et si nous n'avions pas, à cette époque, la tenue et la paire de patins canadiens du sportif d'aujourd'hui, nous avions cependant beaucoup de plaisir à faire la traversée du Rocheray au Pont où un bon g... nous remettait de nos fatigues. »

Merci à cet aimable correspondant.

Honneur aux patineurs émérites de la Golisse. Leurs patins sont sans doute déjà très affûtés. La glace est superbe.



Photo fétiche ! Elles sont belles, ces dames que l'on a toujours imaginées de la maison Rochat-Golay. La Bunau-Varilla est en construction, avec la route d'accès déjà créée. Nous sommes en 1911-1912.



Cette jolie dame est très probablement en train de visser ses patins sous ses souliers de marche. Les bottines pour certaines, les simples patins à vis pour d'autres. Photo Meylan.



Des patins à vis qui peuvent avoir toute une histoire et dont beaucoup ont du passer au ruclon !



Patins de hockey pour certains que la neige sur le lac n'effraie pas et patins d'artistique pour nos petites demoiselles qui ne sont guère plus exigeantes sur l'état de la glace. Il se peut après tout que ces deux photos, de la maison Dériaz, aient été prises le même jour, tout au moins à la même époque.

